



Création 2023

Léon Blum, une vie héroïque

Un évènement théâtral participatif et radiophonique

Léon Blum, une vie héroïque

**S'intéresser à Léon Blum,
c'est ausculter la France d'hier et
d'aujourd'hui, dans ses profondeurs,
dans ses contradictions et ses tourments.
C'est découvrir son inégalable sens
de la probité, de la justice mais
c'est aussi découvrir ses poèmes
et son amour pour la littérature.**

Création 2023

Un événement théâtral participatif et radiophonique

Adapté du podcast original de **France Inter** écrit et raconté par **Philippe Collin**

Conception **Philippe Collin**, **Violaine Ballet** et **Charles Berling**

Avec **Philippe Collin** (narrateur),

Charles Berling (interprète),

Bérengère Warluzel (interprète),

Sébastien Goethals (dessinateur),

Nicolas Roussellier (historien),

Violaine Ballet (créatrice sonore)

et **Sébastien Dorne** (régie son)

Collaboration artistique

Hélène Bensoussan

Lumières **Marco Giusti**

Production **Châteauvallon-Liberté**,
scène nationale

Coproduction **Cité européenne du théâtre – Domaine d'O – Montpellier | Printemps des Comédiens**

Création à la **Cité européenne du théâtre – Domaine d'O – Montpellier | Printemps des Comédiens**, les 9 et 10 juin 2023

Tournées (en construction)

Saison 23—24

Printemps des Comédiens, Montpellier

9 juin 2023

Châteauvallon, scène nationale

Ollioules

25 mai 2024

Grrranit, scène nationale de Belfort

1^{er} juin 2024

Théâtre du Bois de l'Aune

Aix en Provence

15 juin 2024

Saison 24—25

Maison de la Radio et de la Musique

Studio 104, Paris

9 novembre 2024 à 14h

Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône

7 Décembre 2024

La Criée, Théâtre National de Marseille

14 décembre 2024

Théâtre National de Nice

5 avril 2025

Théâtre de Grasse

26 avril 2025



© Vincent Berthier - Châteaueuallon-Liberté, scène nationale



© Vincent Berthier - Châteaueuallon-Liberté, scène nationale

Rigueur morale et flonflons du Front Populaire. Guerre mondiale et congés payés. C'est le destin d'un homme, Léon Blum, statue du Commandeur de la gauche, ici incarné par Charles Berling. Une création où il est recommandé de chanter, de danser, de penser... À ce qui fut, à ce qui est, à ce qui sera...

Quel roman que sa vie ! Léon Blum : dandy lettré, poète à ses heures, dreyfusard engagé, Président du Conseil, promoteur de mesures sociales toujours mythiques, jugé par les magistrats de Pétain, déporté à Buchenwald par les nazis, à nouveau chef du gouvernement... En adaptant à la scène le podcast de France Inter consacré à Léon Blum, Charles Berling et Philippe Collin ne rendent pas seulement hommage à un homme et à un destin hors du commun. Ils mettent aussi en résonance les espoirs d'hier et les frustrations d'aujourd'hui, les possibilités du politique et ses impuissances. Accompagné d'un dessinateur, d'un historien, d'une chorale et de comédiens amateurs du territoire toulonnais, cet évènement théâtral participatif fait souffler un vent d'optimisme. On dansera sous les lampions et on mangera sous les pins dans un grand banquet républicain.

« C'est une grande joie et une vraie fierté que de pouvoir adapter pour la première fois un podcast historique au théâtre et de mettre en lumière la vie et le rôle essentiels de cet homme si important de notre histoire. Nous avons imaginé une mise en scène ambitieuse et inédite qui va nous permettre de créer quelque chose d'unique à chaque fois, avec toujours ce même objectif : faire de l'histoire ! » **Philippe Collin**

« Le théâtre est l'endroit qui donne le temps de se parler et de s'écouter. Nous souhaitons donc faire un évènement théâtral participatif de la même durée que l'émission. La dimension radiophonique est conservée pour ce projet dans ce but précis : mettre en avant le propos et l'Histoire extraordinaire du grand homme qu'a été Blum et y intégrer des moments de théâtre : par la parole directe de Blum (que j'incarne), ses discours, ses poèmes et la parole savante des historiens. » **Charles Berling**

« Célébrer Léon Blum c'est questionner à nouveau ce qu'un festival de service public comme le Printemps est et doit être, un endroit de partage, d'excellence, d'émancipation, dans le droit fil des idéaux de Léo Lagrange et Jean Zay. »
Jean Varela, directeur du Printemps des comédiens.

Présentation



Le projet

En septembre 2022, Charles Berling participe à l'enregistrement d'un podcast original de France Inter écrit et raconté par le producteur Philippe Collin. Cette série est consacrée à la vie passionnante de Léon Blum, qui, pourtant, tient une place modeste dans la mémoire collective française.

La rencontre de Charles Berling et Philippe Collin autour de cette illustre figure politique a fait naître l'envie d'adapter son histoire au théâtre : du dandy lettré à l'affaire Dreyfus qui éveille sa conscience, de la victoire du Front populaire à l'Occupation, du procès de Riom à sa déportation en Allemagne, puis à son bref retour pour reconstruire la République après la guerre.

S'intéresser à Léon Blum c'est ausculter la France d'hier et d'aujourd'hui, dans ses profondeurs, dans ses contradictions et ses tourments. C'est découvrir son inégalable sens de la probité, de la justice mais c'est aussi découvrir ses poèmes et son amour pour la littérature.

Le parcours de Léon Blum demeure un antidote aux violences, à la bêtise et aux faillites morales qui parfois s'empare d'un peuple qui a peur.

Sa mémoire, au centre de toutes les questions du temps présent, est la colonne vertébrale de notre intention de créer un projet collaboratif et participatif.

Nous ne créerons pas un spectacle mais une agora, où le public, les artistes de chaque territoire, les équipes des lieux d'accueil, pourront fabriquer avec nous et vivre une expérience immersive et participative sur toute une journée, pourront investir le plateau, prendre la parole, questionner cette partie fascinante de l'histoire de France avec les comédiens et historiens du projet qui de leur côté porteront les figures historiques et les moments saillants de l'histoire de Léon Blum.

La radio, le théâtre, ces espaces de circulation et de construction de la pensée, se mêleront ici pour imaginer un troisième espace avec les spectateurs qui prendront part à l'œuvre à travers des discussions/débats, des chansons, un bal populaire, un banquet républicain... Dans les mois qui précéderont les représentations et lors de répétitions, des comédiens et musiciens amateurs pourront s'emparer de textes, articles de journaux, correspondances et de partitions de l'époque du front populaire pour compléter les récits de la vie de Léon Blum.

Le projet *Léon Blum, une vie héroïque* de Charles Berling et Philippe Collin consiste à construire avec les lieux d'accueil un évènement théâtral dont le public fera partie intégrante et qui s'articulera autour :

- d'un narrateur, Philippe Collin ;
- de deux comédiens, Charles Berling et Bérengère Warluzel ;
- d'un historien, Nicolas Rousselier, pour échanger avec le public ;
- d'un dessinateur, Sébastien Goetals, pour illustrer en direct certains points de l'histoire.

En amont des représentations, la collaboratrice artistique et coordinatrice du projet, Hélène Bensoussan, rencontrera les équipes de chaque théâtre pour définir avec eux les publics et les artistes complices de leur territoire qui participeront au spectacle :

- lycéens, troupes de théâtre amateur, élèves de conservatoire etc...
- qui apporteront à l'évènement les parties dansées, chantées, la lecture de certains discours et correspondances ou encore d'articles de journaux ;
- un chorégraphe pour préparer le bal populaire qui sera une danse collective avec le public ;
 - des musiciens pour accompagner les chansons auxquelles tout le monde pourra prendre part.

Un dossier complet sera fourni regroupant le calendrier des temps de préparation, le déroulé de l'évènement et les éléments à préparer.

L'équipe artistique du projet et la coopération des publics et des artistes du territoire se compléteront pour créer un évènement qui sera traversé par des moments de partage, d'échange notamment lors d'un bal populaire et d'un banquet républicain d'une heure et demie. Ce banquet sera organisé en collaboration avec le théâtre d'accueil et le partenaire culinaire de leur choix.



© Vincent Berenger — Châteaueuallon-Liberté, scène nationale



© Vincent Berenger — Châteaueuallon-Liberté, scène nationale

Entretien avec Charles Berling et Philippe Collin

Entretien

Philippe Collin, à l'origine de ce projet, il y a une série de podcasts : qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler autour de la figure, la personne et le destin de Léon Blum sous cette forme particulière ?

Philippe Collin — Nous avons précédemment produit des séries de podcasts sur des personnages assez sombres, tels Pétain, Poutine, ou Bonaparte. Charles a d'ailleurs incarné la voix de Philippe Pétain. Comme première impulsion, nous avons donc le désir d'aller vers une figure plus joyeuse (rires), réjouissante, positive. Par ailleurs, il y a ceci que nous traversons une période où la gauche, dont on pourrait penser qu'elle est unie, est en réalité totalement déconstruite, pleine de tensions, et Léon Blum est une sorte d'incarnation d'une gauche disparue. Il s'agit de mettre en scène en 9 heures le destin d'un personnage dont on a oublié l'intensité de l'héroïsme. C'est un héros à la Julien Sorel, qui est d'ailleurs son grand héros à lui ! Comment s'accomplit-on soi-même ? Comment faire de sa vie une forme d'héroïsme ? Voilà l'esprit dans lequel nous nous sommes attachés à produire cette série. Par la suite, je crois que je suis vraiment tombé amoureux de Blum (rires), ça a entraîné une sorte de rapport très particulier qui se ressent dans le récit que nous avons mis en place avec Violaine Ballet, c'est assez subjectif, en tout cas plus que tous les autres.

Actuellement, vous êtes en train de réfléchir ensemble à une transposition de cette série en spectacle immersif, à une mise en voix et à une mise en scène de ce projet, en grande partie porté par vous, Charles Berling...

Charles Berling — J'ai rencontré Philippe Collin lors du projet de podcasts sur Pétain, qui avait déjà en tête ce projet Blum pour la radio. Il m'a clairement demandé si je pensais possible et pertinent de faire du théâtre avec ce projet. J'ai tout de suite répondu positivement, parce que cette proposition faisait écho à la pratique du théâtre que j'aime particulièrement développer ces dernières années autour des questions suivantes : qu'est-ce que le théâtre participatif ? Comment dé-verticaliser la pratique même du théâtre ? Comment inviter les gens dans nos théâtres à participer eux-mêmes à cet art du spectacle vivant ? Comment faire en sorte que les théâtres retrouvent leurs missions et leur attractivité d'agora publique ? Comment les recentrer dans l'imaginaire public et dans la discussion publique ? J'ai donc suggéré à Philippe, non pas de construire ensemble un spectacle sur Léon Blum, mais un événement théâtral participatif. C'est Eric Bart du Printemps des Comédiens qui a trouvé cette formule que je trouve absolument parfaite.

En quoi consiste cet événement théâtral participatif ?

C. B. — Il s'agit de se décaler totalement de l'idée de produire un spectacle de 2h30 sur Blum. Faire du théâtre à l'appui de cette émission consiste pour nous à la prolonger en prenant le temps de développer un personnage, une personne, une figure historique exactement comme le fait Philippe dans ses émissions. Neuf heures, ça laisse le temps de la nuance. Pour moi, aujourd'hui, il est important que les théâtres soient des endroits de nuances, et non pas une énième plateforme où l'on assène, juge, où l'on définit des personnes et des situations – à l'instar des réseaux sociaux – en une phrase, un commentaire, voire un « like ». Le théâtre est l'endroit qui donne le temps de se parler et de s'écouter. Nous souhaitons donc faire un événement théâtral participatif de 9 heures, de la même durée que l'émission. Bien entendu, il y a une conception, mais nous ne fabriquons pas un spectacle ; nous préparons un événement comme on prépare une rencontre, pour y intégrer des personnes qui l'auront préparée de leur côté.

Comment procéderez-vous pour intégrer des personnes du territoire occitan au sein de ce projet ?

C. B. — Il y aura une rencontre entre des amateurs, une chorale, un orchestre amateur, un chorégraphe, des enfants, des vieux, des jeunes, que nous inviterons à participer à cet événement et dont ils seront des parties actives. Aussi, Hélène Bensoussan qui m'assiste dans ce projet va venir chez vous au Domaine d'O pour voir avec la chorale comment préparer les chansons, comment mettre en place le chœur antique, comment s'emparer des mouvements du chœur et du cœur (sourire). C'est tout cela que nous préparons : là où un spectacle demande des répétitions puis des filages, nous composons différents éléments et parties, que nous allons assembler en direct.

C'est en cela qu'il s'agit d'un évènement. La radio, son univers sonore, son imaginaire, et le théâtre font bien meilleur ménage que la télévision et le théâtre par exemple. Cet évènement permettra en fait aux gens d'assister à une forme de longue émission de radio, mais en direct et en plein air aux Micocouliers, et, surtout, d'y participer. Et ça, c'est génial. Les Micocouliers, c'est comme une arène : les gens se verront, pourront se parler, confronter leurs points de vue.

Cet évènement est scindé en deux parties, sur deux jours consécutifs, et complété de moments de convivialité un peu « hors champs ». Pouvez-vous préciser ce dispositif ?

C. B. — Le premier jour, ce moment sera un écho au banquet républicain, dans l'allée qui regarde le château, endroit absolument merveilleux, dans lequel nous disposerons de longues tables, pour y accueillir comme un grand buffet campagnard. Le second sera un bal populaire, qui se déroulera vraisemblablement aux Micocouliers, et nous pourrons accueillir les gens dans l'espace vert face aux Micocouliers pour un apéritif, des discussions, des pauses.

P. C. — Initialement, le projet est prévu sur une session de 10 heures et le Printemps des Comédiens nous a demandé de réfléchir à deux soirées. C'est ce récit-là que nous allons donc scinder, ce qui donne deux parties d'environ 5 heures qui vont raconter la vie de Léon Blum de manière chronologique, mais aussi un peu thématique évidemment, puisque chaque section de sa vie correspond à un climat d'histoire de France. Nous croisons à la fois ses oppositions, ses soutiens, ses révolutions, etc. Mais nous les avons conçues comme un programme qui raconte la vie de quelqu'un, avec des éléments saillants que nous mettons en évidence pour maintenir une tension dramatique sur la longue durée.

C. B. — Le travail de Violaine et de Philippe consiste à réduire les 9 heures de podcast à 6 heures de matière, pour que nous puissions précisément intégrer les participants, les questions, les débats, le banquet et le bal. Nous invitons les participants à une sorte de visite dans l'histoire, ce qui suppose de réduire la matière de narration pour laisser de la place à cette respiration humaine.

Vous déjouez donc aussi le théâtre « classique » en ce sens : en travaillant davantage sur la narration que sur l'incarnation ?

C. B. — Totalemment, la dimension radiophonique est conservée pour ce projet dans ce but précis : mettre en avant le propos et l'Histoire extraordinaire du grand homme qu'a été Blum et y intégrer des moments de théâtre : par la parole directe de Blum (que j'incarne), ses discours, ses poèmes et la parole savante des historiens qu'incarne Bérengère Warluzel.

Charles Berling, nous allons vous voir à deux occasions au Printemps, pour ce projet-ci et lors de vos retrouvailles avec Ivo van Hove, dans Après la répétition / Persona de Ingmar Bergman. C'est magnifique et complémentaire : d'un côté, vous préparez un évènement qui aborde le théâtre sous un angle très particulier, de l'autre vous prenez en charge un texte très théâtral, sur la relation entre le théâtre et la vie...

Il y a en effet là une belle cohérence et je suis très heureux de venir pour la première fois au Printemps des Comédiens avec des bagages aussi remplis (rires). Je suis par ailleurs ravi de travailler sur ces textes, Après la répétition et Persona de Bergman avec Ivo. C'est un peu comme pour Vu du pont, Ivo arrivera avec sa mise en scène et nous, les nouveaux acteurs, allons nous y inscrire. Daniel Loayza va en écrire une nouvelle traduction. Le sujet me plaît énormément ; je me réjouis de retrouver Ivo sur ce spectacle que j'ai vu et qui était splendide. Il y a une chose magnifique avec Ivo, c'est que la mise en scène est tellement belle et forte que l'on peut rentrer dedans sans jouer de la même façon que les autres acteurs. C'est-à-dire que nous, les nouveaux acteurs, pouvons y trouver notre propre chemin. La mise en scène c'est exactement ça : comment faire pour que les protagonistes, ceux qui sont sur le plateau, puissent avoir une contrainte apte à les libérer ? Je trouve qu'Ivo est un grand metteur en scène parce qu'il donne aux acteurs l'occasion de s'exprimer très fortement dans un cadre extrêmement précis. Ici, à Toulon, pour « Théâtre : mode d'emploi », nous avons travaillé sur ce sujet : qu'est-ce que le théâtre aujourd'hui ? Pourquoi et comment se fabrique-t-il ? Là, je regarde le texte de Bergman, j'ai trois mois pour m'immerger dedans : ça parle de théâtre et de choses qui me touchent profondément.

Propos recueillis par Mélanie Drouère, le 12 février 2023.

Léon Blum

Léon Blum est né le 9 avril 1872 à Paris, d'une famille juive d'origine alsacienne, composée de cinq enfants. La première partie de sa vie est consacrée à l'écriture. Il publie des critiques littéraires et dramatiques, très suivies, pour la presse d'avant-garde parallèlement à sa profession de juriste au Conseil d'État. C'est à partir de l'Affaire Dreyfus et de sa rencontre déterminante avec Jean Jaurès, qu'il entre en politique. En 1905, il adhère à la Section française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) et devient responsable de la rubrique littéraire du journal *l'Humanité*. En août 1914, il devient chef de cabinet du ministre socialiste des Travaux publics, Marcel Sembat, après avoir été réformé pour cause de myopie. Élu député de la Seine en 1919, il participe au Congrès de Tours et choisit de rester membre de la SFIO contre la majorité communiste. Partisan d'un socialisme réformiste et humaniste, Léon Blum croit davantage à une transformation progressive de la société qu'à une rupture révolutionnaire. Dans les années 1930, marquées par la montée du fascisme en Europe, il s'engage résolument dans une stratégie d'alliance avec les communistes et les radicaux, pour former un large « Front populaire ». Les élections législatives du printemps 1936 marquent la victoire du Front Populaire. Léon Blum devient alors Président du Conseil. Un immense espoir naît au sein de la classe ouvrière et un vaste mouvement de grèves, dites « joyeuses », éclate alors dans le pays. Léon Blum entreprend de vastes réformes économiques et sociales : semaine de 40 heures, congés payés (deux semaines), accords collectifs... Mais les attaques contre le Front populaire sont nombreuses, la crise économique sévit toujours et le contexte politique international se durcit avec l'approche de la guerre. Léon Blum est contraint de démissionner en juin 1937. Victime toute sa vie d'antisémitisme, il est arrêté en septembre 1940 sur ordre de Vichy et emprisonné. Déporté au camp de Buchenwald en 1943, il retrouve la liberté en 1945 et s'installe avec sa femme, Jeanne, à Jouy-en-Josas. Actif jusqu'à la fin de sa vie, il dirige notamment le dernier gouvernement provisoire de décembre 1946 à janvier 1947, il décède d'un infarctus le 30 mars 1950 dans sa maison de Jouy-en-Josas.



© Wikimedia Commons

Biographies

Charles Berling

Mise en scène et interprétation

Charles Berling découvre le théâtre à quinze ans en jouant au sein de l'atelier théâtre, créé par son frère aîné, Philippe Berling, au lycée Dumont-d'Urville de Toulon. Après son baccalauréat, il suit une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles puis intègre la Compagnie des Mirabelles et le théâtre national de Strasbourg dirigé par Jean-Louis Martinelli. En parallèle à une carrière théâtrale, aux côtés des plus grands metteurs en scène (Moshe Leiser, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Louis Martinelli, Ivo van Hove etc...), Charles Berling se fait connaître du grand public par le film *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet et surtout, en 1996, *Ridicule* de Patrice Leconte. Il alterne films populaires (*Père et Fils*, *15 août*, *Le Prénom*, *Trois jours et une vie...*) et d'auteur (*L'Ennui*, *L'Heure d'été...*). Ce comédien revendiquant sa liberté s'investit dans des aventures collectives qui lui donnent l'opportunité de prendre des responsabilités dépassant celle du jeu.

Avec plus de cinquante rôles au théâtre, tout autant au cinéma, et plusieurs mises en scène, sa curiosité et ses désirs éclectiques ne tarissent pas et l'amènent sur le terrain de l'écriture (son premier roman, édité en 2011, empruntant son titre à Camus, *Aujourd'hui, maman est morte*, reçoit le prix Jean-Jacques Rousseau ; *Un homme sans identité* est lui édité en 2018) et sur celui de la chanson avec son album *Jeune Chanteur*, en 2012, dont il écrit la totalité des textes et à l'occasion duquel il se produit sur scène. Il aborde la mise en scène dans les années 1990 et monte *Dreck* de Robert Schneider en 1997, puis *Caligula* d'Albert Camus, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *Gould Menuhin* spectacle théâtral et musical, *Calek* en 2014. En 2015, Charles Berling est à l'affiche de *Vu du pont* d'Arthur Miller, mis en scène par Ivo van Hove à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, un rôle pour lequel il obtient le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public. Il a joué dans la reprise d'*ART* de Yasmina Reza, au Théâtre Antoine à Paris et en tournée partout en France en 2018-2019. Après la mise en scène et l'interprétation principale de la pièce de Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton* en 2016, il a conçu et mis en scène une adaptation du film de Jean-Luc Godard, *Vivre sa vie* en 2019.

En 2010, la ville de Toulon confie à Charles et Philippe Berling la direction du Théâtre Liberté qui ouvrira ses portes au public en 2011. En 2015, le Liberté, alors co-dirigé par Charles Berling et Pascale Boeglin-Rodier, et Châteauvallon dirigé par Christian Tamet, obtiennent ensemble le label Scène nationale, sous le nom de Châteauvallon-Liberté, scène nationale. En 2018, ces deux institutions culturelles majeures de l'agglomération toulonnaise sont réunies par une même direction, assurée depuis 2020 par Charles Berling seul, tout en poursuivant son activité artistique.

Au théâtre, il joue dans l'une des dernières créations de Pascal Rambert *Deux amis* (première le 9 juillet 2021 au Festival d'été de Châteauvallon).



Il a créé avec Bérengère Warluzel au Festival OFF d'Avignon 2021 *Fragments* d'après des textes d'Hannah Arendt. Il tourne dans toute la France avec *Les Parents terribles*, d'après Jean Cocteau dans une mise en scène de Christophe Pertou, aux côtés de Muriel Mayette-Holtz, Marie de Medeiros, Émile Berling et Lola Créton.

Il a tourné pour la télévision dans l'adaptation de *L'Île aux trente cercueils* de Maurice Leblanc et partage l'affiche avec Isabelle Adjani et Pierre Niney dans *Mascarade* réalisé par Nicolas Bedos et présenté hors-compétition au Festival de Cannes 2022. En 2023, il tourne pour France Télévision le téléfilm *L'Enchanteur*, réalisé par Philippe Lefebvre, et présenté en compétition lors du dernier Festival de la Fiction de La Rochelle.

Il adapte au théâtre avec Philippe Collin et Violaine Ballet le *podcast* à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin. Cet événement théâtral participatif a été présenté pour la première fois au Printemps des Comédiens 2023 à Montpellier. Il sera en tournée dès 2024 avec de nombreuses dates dont une à Châteauvallon-Liberté, scène nationale et une à l'Assemblée nationale. En 2023, il joue également aux côtés d'Emmanuelle Bercot dans la nouvelle création d'Ivo van Hove *Après la répétition / Persona*, créée au Printemps des Comédiens.

En mai 2024 il met en scène *Montessori*, adaptée et interprétée par Bérengère Warluzel et en mars 2025, il présentera sa nouvelle création *Lost and Found / C'est si simple l'amour* d'après l'œuvre de Lars Norén à Châteauvallon-Liberté, scène nationale.

Philippe Collin

Conception et narration



Violaine Ballet

Conception et créatrice sonore



Philippe Collin est un producteur de radio, auteur et journaliste. Il effectue des études d'histoire à l'Université de Bretagne occidentale, à Brest. Il est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine consacrée à l'épuration des collaborateurs à la Libération. D'abord chroniqueur dans l'émission de Gérard Lefort *À toute allure*, de 1999 à 2001 sur France Inter puis dans l'émission culturelle hebdomadaire *Charivari* (animée par Frédéric Bonnaud) sur France Inter (entre 2004 et 2006), Philippe Collin anime l'émission *Comme un ouragan* pendant l'été 2005 puis *Panique au Mangin Palace* de septembre 2005 à juin 2010. Depuis 2015, il anime sur France Inter une émission hebdomadaire dite « d'esprit et de sport » intitulée *L'Œil du tigre*. En 2016, il écrit et co-réalise avec Clément Léotard un film en réalité virtuelle pour La cinémathèque française. Le film s'intitule *Kinoscope* et propose une plongée dans l'histoire du cinéma. Philippe Collin participe aussi ponctuellement à des émissions de télévision, principalement sur Canal+ et Arte. En 2018, il est l'auteur avec Sébastien Goethals de la bande dessinée *Le voyage de Marcel Grob*, inspirée de l'histoire de son grand oncle incorporé de force dans la Wehrmacht durant la Seconde Guerre mondiale. En 2020, ils publient tous deux *La Patrie des frères Werner*.

Violaine Ballet est la réalisatrice des podcasts de Philippe Collin depuis 2021 (*Napoléon Bonaparte*, *Philippe Pétain*, *Molière*, *Vladimir Poutine*, *Léon Blum...*) Collaboratrice de France Inter depuis 1997 : elle est notamment la réalisatrice du magazine de reportage *Interception* et monteuse pour les émissions de Daniel Mermet et de Kriss. Elle a été diplômée de l'École Régionale des Beaux-Arts de Montpellier en 1994.

Bérengère Warluzel

Interprétation



Formée et diplômée du conservatoire d'art dramatique de Toulon, **Bérengère Warluzel** intègre ensuite l'ERACM. Elle travaille régulièrement au Théâtre National de Nice sous la direction de Daniel Benoin, au Théâtre National de Gennevilliers, à La Criée, Théâtre national de Marseille.

Au fil de sa carrière elle entretient un rapport particulier à la musique. Elle se produit en tournée dans toute la France dans le rôle de George Sand dans un spectacle musical, et interprète régulièrement des rôles dans des opérettes telle que *La Veuve Joyeuse*, ou comme récitante dans *L'Histoire du soldat*. Elle travaille également pendant 5 ans comme assistante metteur en scène et régisseur à l'Opéra National de Paris. Elle met en scène un spectacle musical à l'opéra Royal de Versailles autour de la reine Marie-Antoinette. Elle est également assistante du chef d'orchestre Daniel Oren, sur ses productions en Europe, en Asie et en Amérique. En 2020 elle crée un montage de textes d'Hannah Arendt *Fragments* dont la première s'est tenue en juillet 2021 à Avignon. La pièce affiche une cinquantaine de représentations et poursuit sa tournée. En 2023, elle participe à l'adaptation théâtrale du *podcast* à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin, Violaine Ballet et Charles Berling. Cet événement théâtral participatif a été présenté pour la première fois au Printemps des Comédiens 2023 à Montpellier. Il sera en tournée dès 2024 avec de nombreuses dates dont une à Châteauvallon-Liberté, scène nationale et une à l'Assemblée nationale. Elle présente en mai 2024 sa nouvelle création *Montessori* d'après l'œuvre de Maria Montessori et mis en scène par Charles Berling. En janvier 2025, elle jouera dans *Lost and Found & C'est si simple l'amour* d'après l'œuvre de Lars Norén et mis en scène par Charles Berling.

Production et diffusion

Benoît Olive

Directeur de la production

benoit.olive@chateauvallon-liberte.fr

04 98 07 01 17 — 06 71 94 10 06

Technique

Pierre-Yves Froehlich

Directeur technique

pierre-yves.froehlich@theatreliberte.fr

06 64 73 77 89

Communication et presse

Charlotte Septfonds

Chargée de communication

charlotte.septfonds@theatreliberte.fr

04 98 07 01 10 — 06 43 57 02 26

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté

83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40

Rejoignez-nous !



@ChateauvallonLiberte



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn